

DRAINAGE
RE CUITE
DELLE"
et 9 pouces
Z NOS PRIX
tarés par
ADELLE, Ltée
- QUEBEC

ux superflus. On remet
ar-dessus le bouquet pour
re pendant environ trois
bout de ce temps, on peut
nement et on supprime
les boutons qui ne se sont
On peut récolter le bouquet
art des capsules sont brunes
nes, et on le suspend dans
et bien ventile.
e bouquet est parfaite-
peut arracher les capsules,
t on les envoie... au Ser-
de la ferme expérimentale
a, pour les soumettre à des
et de germination. Il est
achir les paquets portant
Aucun planteur ne devrait
ne qui n'a pas été soumis
n essai de germination.

H. A. FREEMAN
Station Expérimentale,
Harrow, Ont.

velle Chevelure.
u KOTALKO



temps je perdais graduelle-
ux. Je devins presque complè-
n'ayant plus que quelques

photographie a été découpée d'un
de ballon, et un grand nom-
peuvent vous affirmer que c'est
j'étais chauve. La plus grande
a que j'ai rempli trois boîtes
l'exprimer la différence."

déclaration certifiée de Jack

et bien connu. Ce n'est qu'une
des milliers qui ont fait usage
qui déclarent hautement, sans
Il a arrêté la chute des cheveux,
les pellicules ou fait croître une
le véritable Kotalko dans n'in-
onne pharmacie, ou écrivez et

ESSAI GRATUITE
ouvre l'efficacité de Kotalko
re des hommes et des femmes,
iers sont prêts à en envoyer
uite à l'essai, à quiconque en
Pas de frais de douane à payer.

A-173, STATION L., NEW-YORK.

COMPAGNIE
W MOODY & SONS
rebonne, P. Q.

ons donné satisfaction
ivitaires de la Province
be pendant 81 ans et
oulons continuer à les
rir.

ave l'intention d'ache-
machines agricoles cette
votre agent local,
a plaisir de vous don-
s les renseignements dé-
s n'avons pas d'agent
tre voisinage, écrivez au
chef à l'adresse ci-des-
s instruments agricoles
mfabricés dans la Pro-
le Québec, par des ou-
e province du Québec.
gnez l'industrie de votre
e et contribuez ainsi à
perdu.

marche depuis 80 ans
eront encore pendant
80 ans

e découvrir une ville sub-
le Tunis dans la Méditer-

UN IMPAIR

(Suite de la page 617)

Comment M. Ponton peut-il essayer aujourd'hui de faire croire indispensables des enchères que M. Trudel et lui-même trouvaient alors si préjudiciables aux expéditeurs de fromage et quand M. Trudel était prêt à risquer de faire perdre à la Province une telle somme pour les faire cesser ?

M. Trudel passa outre le refus de l'honorable M. Caron. Il voulait à tout prix mettre fin aux "enchères publiques" et vendre "directement" sur le marché anglais. Il prit en conséquence des arrangements avec une firme anglaise qui se chargea de la vente du fromage de la Coopérative. Il voulait être en mesure de dire aux cultivateurs de cette Province, tout comme son copain, M. Ponton, "qu'ils avaient" "sur les marchés d'Europe, un représentant incontestablement "qualifié pour défendre leur cause, qui se dépensera sans mesure pour "arriver à faire entrer annuellement dans leurs bourses les \$250,000. à \$300,000. dont ils ont été depuis si longtemps dépourvus".

Mais quel était donc ce système de vente qui pouvait causer une si grande perte d'argent aux cultivateurs, sinon celui des "enchères publiques" auxquelles paraît tant tenir Le "Bulletin des Agriculteurs" et que condamnaient alors si ouvertement MM. Trudel et Ponton ? Comment donc en un or pur un plomb vil peut-il ainsi se changer ?

Mystère des coulisses du trudellisme et de la politicaillerie !

* * *

Nous pourrions bien clore ici que M. Ponton aurait mauvaise grâce à prétendre que nous n'avons pas répondu à sa question. Mais comme il est un peu dur d'entendement, nous continuons notre démonstration.

M. Trudel ne fut pas heureux dans le contrat dont nous parlons plus haut, car il fit perdre \$41,600. à la Coopérative. Pour éviter un désastre, ce contrat dut être modifié.

RÉSULTAT SATISFAISANT

Aujourd'hui, la Coopérative vend son fromage en Angleterre à des prix dont tous ses expéditeurs se déclarent satisfaits. Il en est de même pour le beurre que la Coopérative vend, en assez grandes quantités, sous la marque "Fédérée", à des maisons anglaises hautement recommandées. Disons, en passant, que nous devons en grande partie à l'active et intelligente propagande faite par M. le Dr Lemieux, représentant de la Province en Angleterre, de voir nos produits si bien appréciés sur le marché anglais, le plus grand du monde. La Coopérative est en outre le fournisseur attitré d'hôtels, communautés religieuses, compagnies de chemin de fer, épiceries, etc., à Montréal et à Québec, et le total de ses ventes de beurre s'élève au joli chiffre de trois millions de piastres par année.

Nous le demandons à M. Ponton: La Coopérative agirait-elle sagement en exposant ses patrons à se faire exploiter dans les enchères publiques ? Nous connaissons aussi bien que M. Trudel les intrigues de certains commerçants et, pas plus que lui, nous ne tenons à un système qui ne rend pas justice aux cultivateurs.

Que M. Ponton en fasse donc son deuil et se le tienne pour dit une fois pour toutes: la Coopérative Fédérée, forte de l'approbation de ses quarante mille sociétaires, entend bien administrer ses affaires sans le consulter. Elle est, sur le terrain économique, l'arme de combat des cultivateurs et, pour le bien servir, nous lui consacrons nos facultés et toute notre énergie.

* * *

En demandant des enchères publiques, M. Ponton travaille-t-il dans l'intérêt des cultivateurs ou dans l'intérêt de ses commanditaires ?

Voyons! si les encans font, autant que le prétend M. Ponton, l'affaire des cultivateurs, il est bien évident, n'est-ce pas, que les commerçants ne peuvent qu'en souffrir ?

Or, ce sont ces mêmes commerçants qui font vivre M. Ponton et son journal.

Imagine-t-on M. Ponton s'amusant à tirer dans le dos de ceux qui lui donnent de si plantureux contrats d'annonces et même bombardant M. Auguste Trudel, propriétaire des Crémeries Mont-Royal et le principal intéressé dans le "Bulletin des Agriculteurs" ?

* * *

N'en déplaise à M. Ponton et à ses souffleurs, la Coopérative Fédérée continuera à disposer de ses produits aux prix les plus avantageux pour les cultivateurs, sans se préoccuper plus qu'il ne faut des jérémiades de commerçants déconfits, ni des conseils intéressés d'un mauvais farceur.

* * *

En vérité, il faut que M. Ponton ait une bien piètre opinion de ses lecteurs, s'il croit pouvoir leur faire avaler toutes les balivernes qu'il débite sur le compte de la Coopérative Fédérée. Il y a beau temps que les gens intelligents se sont rendus compte qu'un parti-pris de dénigrement fausse le jugement du rédacteur de la feuille de M. Trudel et le rend réfractaire à toute raison, à toute évidence. M. Ponton souffre évidemment d'une phobie incurable, que pas même les tribunaux ne peuvent guérir.

PURINA

LES NOURRITURES LES MIEUX BALANCEES

Les meilleurs génies que l'argent puisse procurer ont été employés pour rendre la nourriture PURINA CHOW correcte sous tous rapports. Il n'y a pas d'à-peu-près dans la PURINA. Tout ce qu'on en dit est appuyé par des faits. PURINA est employé plus généralement que toutes les autres nourritures parce qu'elle procure des résultats et maintient constamment son excellente qualité.

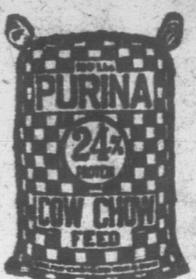
Purina pour les veaux.—Un substitut au lait de la vache-mère élimine l'excroissance du ventre et assure une bonne santé.

Purina Pig Chow.—La meilleure alimentation au monde pour la truite et les porcelets.

Purina-O-Motene.—Ce n'est pas ce que le cheval mange mais ce qu'il digère qui le garde en condition.

Purina Chow pour Volailles.—La meilleure nourriture au monde pour les poussins et les pondeuses.

Essayer Purina Chow pour les pigeons.



SEULEMENT DANS DES SACS
EN DAMIERS

THE CHISHOLM MILLING CO., LIMITED

Manufacturiers des fameuses

NOURRITURES PURINA CHOWS

TORONTO 2

CANADA

L'éleveur qui ne sert pas Purina Chows est le perdant

ONTARIO SUIT L'EXEMPLE DE LA COOPÉRATIVE

En terminant, nous poserons à notre tour une petite question à M. Ponton: Saït-il pourquoi la United Dairymen d'Ontario mit fin, cette année, aux encans qu'elle tenait régulièrement à Montréal depuis quelques années ?

S'il l'ignore, M. W.-W. Moore, représentant de la United Dairymen, va le lui apprendre lui-même: "La United Dairymen, dit-il, obtient plus de satisfaction en vendant son fromage directement en Angleterre ou privivement qu'en le vendant aux "enchères publiques".

La United Dairymen vendait à Montréal des quantités importantes de fromage. Ainsi, en 1924, elle disposait de 143,000 boîtes de fromage, aux enchères publiques, et en 1925, elle en vendait 167,000 boîtes, toujours aux enchères publiques.

Cette année, la United Dairymen manipulera environ 200,000 boîtes de fromage; mais elle est bien décidée ne pas les vendre aux enchères publiques. Elle en exportera la plus grande partie et vendra le reste sur le marché local, parce quelle obtient ainsi plus de satisfaction.

Etes-vous maintenant suffisamment éclairé, êtes-vous satisfait, M. Ponton ? ou faut-il vous administrer une autre dose du même remède ? Vous avez la parole, M. Ponton, mais relisez d'abord vos écrits de naguère si vous ne voulez vous exposer à vous contredire aussi stupidement.

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC.

Les agriculteurs américains

ILS SE DIRIGENT PAR CERTAINES VERS L'OUEST CANADIEN

Montréal, 12.—Le mouvement des agriculteurs américains vers le Canada se poursuit activement, d'après une information publiée aujourd'hui par le Département de l'Immigration et de la Colonisation à Ottawa. Pendant les mois de juin et de juillet, l'agent du gouvernement canadien à Fargo, Dakota Nord, a eu connaissance de l'entrée au pays de 354 agriculteurs américains.

L'inculpé doit, en plus, payer tous les frais de la poursuite.

La pétition de Kraft McLaren Cheese Co. comportait que la marque, "fromage Kraft" est leur marque de Commerce, ce fromage ayant été mis sous cette forme par le président de la compagnie lui-même M. J. L. Kraft.

La requête ajoutait de plus, que le fromage Kraft était mis en pain d'une forme particulière, protégé par la pasteurisation et l'enveloppe de papier d'étain, sans toile, ce qui permet de conserver le produit dans un état d'humidité uniforme non sujet à aucune détérioration, aussi dans le but d'épargner la perte inévitable qui se produit avec le fromage enveloppé dans un coton. Le paquetage McLaren offre également d'autres avantages importants, sur l'ancienne méthode de fabrication, ce procédé en étant un breveté.

La même requête alléguait que des clients qui demandaient au défendeur du Kraft, furent servis de fromage d'une autre marque, et que ces substitutions furent très fréquentes. La requête présentée était accompagnée de plusieurs affidavits dont le jugement ci-haut fut la conséquence.

9

9

9